
ARCHIVES COMMUNISTES MLM



V. MICHAUT

La lutte pour l'unité de la jeunesse

décembre 1934

La jeunesse participe activement au grand mouvement populaire qui pousse les masses laborieuses de notre pays à s'unir contre l'offensive de la bourgeoisie, contre le fascisme et la guerre.

Tandis que les hitlériens français s'efforcent d'opposer les jeunes générations à leurs aînés, la partie la plus active de la jeunesse travailleuse a rejoint le front antifasciste et combattu, coude à coude, avec les travailleurs adultes.

Cette union s'est créée et élargie au cours de l'action menée en commun, depuis février, pour repousser l'offensive fasciste.

Dans chaque meeting et manifestation antifasciste apparaissent, et quelquefois dominant, les visages jeunes.

Notre jeunesse communiste, commençant à se libérer de son sectarisme étroit, a joué dans ce mouvement un rôle positif qui lui vaut un accroissement d'influence et d'organisation jamais atteint jusqu'ici.

Artisans du congrès mondial qui rallia 100.000 jeunes au mouvement d'Amsterdam-Pleyel en France, organisateurs des actions communes réalisées en premier lieu avec les jeunes socialistes, les jeunes communistes sont devenus des lutteurs infatigables pour le front unique de la jeunesse auquel ils consacrent toutes leurs forces.

Premiers résultats de l'unité d'action

L'unité d'action a permis une activité politique plus grande de la jeunesse.

Des masses toujours plus nombreuses de jeunes travailleurs, jusque là indifférents, prennent conscience de leur intérêt de classe et participent aux manifestations économiques et politiques de la classe ouvrière.

Rappelons qu'au lendemain des journées de février, les dirigeants de la J.O.C. (Jeunesse ouvrière chrétienne) déclenchèrent une grande campagne sous le mot d'ordre mensonger « pas de politique. » afin de détourner les jocistes du chemin de la lutte révolutionnaire dans lequel s'engageait un grand nombre

d'entre eux.

Les jeunes socialistes, qui restaient sur la notion réformiste d'une organisation purement culturelle et distractive, ne participant pas à la lutte des classes et ne prenant pas position sur les questions politiques les plus brûlantes, restant soumis complètement au Parti socialiste, ont commencé à réviser cette conception.

Dans la discussion qui précéda leur conférence nationale extraordinaire tenue en octobre dernier, de nombreux jeunes socialistes, en particulier dans la Seine, se sont prononcés pour une organisation indépendante de la jeunesse, pour la participation active et organisée à la lutte de classes, contre la défense nationale en régime capitaliste, pour le front unique avec les jeunes communistes.

Bien qu'en raison de l'attitude du Parti socialiste, il n'existât pas de pacte national entre jeunesses socialistes et communistes, les membres des deux fédérations ont uni leurs efforts en maintes occasions : démonstrations de rues et piquets de grève en février, participation massive aux grandes manifestations populaires, action contre les manoeuvres aériennes, meetings réalisés en commun, signature de pactes locaux et régionaux, création un peu partout de comités de coordination J.S.-J.C.

Pour la première fois, en septembre, et malgré que le comité national mixte des J.S. n'ait pas répondu favorablement aux propositions de notre comité central, la *journée internationale des jeunes* fut réalisée en commun par les jeunes socialistes et communistes, dans plus de 40 meetings, entraînant également la participation de jeunes laïques et républicains, de sportifs de l'U.S.S.G.T., de jeunes syndiqués confédérés.

En développant parmi la jeunesse l'enthousiasme et la confiance en ses propres forces et en celles de la classe ouvrière, les bases ont été créées pour les premières victoires sur les revendications immédiates.

Le plus grand coup contre la tentative fasciste d'introduire le travail obligatoire pour les jeunes chômeurs a été porté à Calais où l'action de notre jeunesse communiste, s'appuyant sur les jeunes chômeurs eux-mêmes et sur toute la population laborieuse, a fait reculer la municipalité réactionnaire.

Le mouvement de front unique pour la défense des conscrits et des soldats, déclenché par le *comité national de la jeunesse contre la guerre et le fascisme*, a permis d'obtenir dans plusieurs localités, la musette garnie et le pécule de départ réclamés par les conscrits.

La défense des encasernés a pris la forme populaire de création de « caisse du sou du soldat » dont certaines rassemblent la plupart des organisations de la localité, par exemple à Malakoff où 31 organisations sont adhérentes à la caisse.

Enfin, une brèche a été ouverte dans l'odieuse législation qui brime l'enfance et les adolescents sans ressources.

La campagne menée par le S.O.I. avec la participation des jeunesses communistes, jeunesses socialistes, jeunesses laïques et républicaines et de quelques autres groupements a un réel retentissement qu'on a constaté au cours des meetings organisés par le « *comité de lutte contre les bagnes d'enfants* ».

L'unité sportive ouvrière réalisée

Un pas décisif a été accompli dans le domaine sportif, pour

l'union des forces de la jeunesse.

Bientôt l'unité organique, par la fusion de la Fédération sportive du travail et de l'Union des sociétés sportives et gymniques du travail, sera un fait acquis.

Déjà les congrès des deux fédérations, tenus le 11 novembre, se sont prononcés à une quasi unanimité pour la convocation du congrès de fusion qui se tiendra les 23 et 24 décembre.

L'accord entre les deux fédérations est établi sur les bases suivantes :

1. Défense des revendications sportives des travailleurs ; caractère de lutte de la fédération unique ;
2. Lutte contre les tentatives de fascisation et de militarisation du sport ;
3. Indépendance organique du mouvement sportif ouvrier
4. Rôle éducateur, physique et moral, de la nouvelle fédération ;
5. Lutte pour l'unité internationale du sport ouvrier.

Un projet de programme d'orientation et de revendications, ainsi qu'un projet de règlement intérieur, ont été déjà élaborés dans ce sens et sont soumis aux sportifs des deux fédérations.

Dans un document qui rappelle les efforts sincères faits par *l'Internationale Rouge des Sports* pour la création d'une seule Internationale Sportive Ouvrière, les représentants de la F.S.T. et de l'U.S.S.G.T. indiquent que la nouvelle fédération « *se déclare prête à participer aux démonstrations organisées par*

l'I.R.S. et l'I.S.O.S. et organisera elle-même des démonstrations internationales.

Elle sollicitera sa participation aux congrès et conférences des deux internationales et leur fera appel pour ses congrès et conseils nationaux ».

Ainsi l'unité sportive internationale est en marche.

La nouvelle *Fédération Sportive et Gymnique du travail* deviendra le centre de ralliement de tous les travailleurs sportifs de France, l'unité sportive ouvrière étant déjà populaire parmi les milliers de sportifs et un premier rapprochement sérieux s'étant réalisé avec une grande fédération laïque, l'U.F.O.L.E.P., qui compte plus de 300.000 membres.

Lutter d'arrache-pied pour gagner à la F.S.G.T. les sportifs des clubs indépendants et des fédérations officielles, telle est maintenant la tâche principale des communistes travaillant dans le mouvement sportif.

Notre front s'élargit

Avec les premiers succès qu'il remporte, le front unique de la jeunesse s'élargit.

De nouvelles organisations et de nouvelles couches sont entraînées dans le mouvement.

Lors de son dernier congrès tenu à Perpignan, la fédération des Jeunesses laïques et républicaines a décidé d'adhérer au *Comité national de la jeunesse contre la guerre et le fascisme*.

Dans de nombreux endroits les J.L.R. luttent côte à côte avec

les jeunes socialistes et communistes.

Les jeunes équipes de la « Jeune République » qui participent déjà à l'Alliance internationale pour la défense de la jeunesse allemande, ont appuyé la proclamation des droits des jeunes générations lancée par le comité national de la jeunesse et ont reçu un délégué de ce comité à leur conférence nationale de Roanne.

Ainsi le front s'élargit et entraîne, avec les jeunes travailleurs, la partie la plus active de la jeunesse estudiantine et des classes moyennes.

Aux dernières assemblées des « Etats Généraux de la Jeunesse » où se trouvaient surtout les représentants de ces catégories, la voix communiste a été entendue, plusieurs motions favorables aux intérêts de la jeunesse ont été votées (quelques-unes sur la base de propositions communistes) et les éléments fascistes furent démasqués et isolés.

Le ralliement de l'immense majorité de la jeunesse de France au front populaire du travail, de la paix et de la liberté est donc nécessaire et possible.

Dans ce but, il faut corriger les faiblesses principales de l'actuel mouvement unitaire de la jeunesse.

Corrigeons nos faiblesses

Quelles sont ces faiblesses ?

1. L'agitation prime sur l'action. En général on se borne à l'organisation d'assemblées et meetings communs.

La lutte pour le succès des revendications de la jeunesse n'occupe pas la première place.

Il est particulièrement dangereux de constater le retard, l'insuffisance ou même la négligence complète d'organisation de l'action des jeunes au cours des derniers mouvements revendicatifs, grèves et luttes de chômeurs (métallurgie parisienne, textile roannais).

2. L'unité d'action est trop souvent limitée à un accord entre Jeunesses socialistes et communistes.

On oublie que les propositions adressées à la J.S. ou même l'accord réalisé avec cette organisation, doivent tendre justement à mobiliser l'ensemble des jeunes travailleurs de la localité ou de l'usine, y compris les membres d'organisations catholiques, militaires ou fascistes en vue de l'action commune contre la bourgeoisie.

3. L'activité propre de la Jeunesse communiste est insuffisante. L'organisation de nos forces par la création de cellules dans les entreprises et au sein des organisations de masses de la bourgeoisie n'est pas au centre de nos préoccupations.

Ainsi la jeunesse laborieuse de France, qui peut devenir, sous la direction de notre Parti, une grande force révolutionnaire, ne bénéficie pas complètement des premiers succès de l'unité d'action.

Il faut, sans retard, donner des bases solides, revendicatives, à son unité et l'élargir sans cesse.

Pour le triomphe des revendications

Comment y parvenir ?

Il semble évident que le terrain le plus favorable à un puissant mouvement d'unité soit la lutte pour les intérêts économiques et politiques immédiats de la jeunesse.

Cette vérité est pourtant contestée par des gens qui s'intitulent « bolchéviks-léninistes » et tentent de détourner la jeunesse socialiste de la lutte actuelle pour les revendications immédiates en taxant de « réformistes » nos propositions.

Ce bavardage « révolutionnaire » qui cache le refus de toute action concrète, de tout pas *réel* dans la voie de la lutte révolutionnaire, n'est pas combattu avec la vigueur nécessaire par les jeunes communistes.

Rappelons comment Marx, dans une lettre à Kugelmann, stigmatisait les bavards proudhoniens et leur « révolutionnarisme » de grands seigneurs.

Ils dédaignent toute action révolutionnaire, c'est-à-dire qui jaillit de la lutte des classes elle-même, tout mouvement concentré social, c'est-à-dire réalisable également par des moyens politiques (comme, par exemple, la diminution légale de la journée de travail) et cela sous prétexte de liberté, d'anti-gouvernementalisme ou d'individualisme antiautoritaire.

Le succès que rencontre la proclamation des droits des jeunes générations, dont le projet rédigé par le comité national des jeunes exprime les aspirations les plus sensibles de la jeunesse, fournit d'ailleurs la meilleure preuve de la justesse de la voie dans laquelle nous nous sommes engagés.

Le Comité antifasciste de la Raffinerie Saint-Louis à Marseille écrit par exemple :

« Prenant à notre compte les directives que donnent votre proclamation, nous avons immédiatement complété le cahier de revendications des jeunes de l'usine, déjà ébauché, et pris l'engagement de les soutenir dans leurs luttes prochaines contre l'administration des raffineries Saint-Louis qui les exploite honteusement ».

Et un groupe entier de la jeunesse laïque et républicaine, celui du 13^e à Paris écrit :

Nous nous associons pleinement à votre proclamation, à « notre » pourrions-nous dire, puisque deux de nos camarades en sont signataires presque officiels, et nous pensons que notre fédération s'engagera enfin sur le terrain des revendications matérielles après s'être un peu trop exclusivement cantonnée dans le domaine de la lutte d'idées.

Les revendications contenues dans la proclamation peuvent donc fournir la base du plus large rassemblement des jeunes ; à condition, toutefois, de les adapter aux conditions de la localité, de l'entreprise ou de la catégorie intéressée et de ne laisser passer aucun événement intéressant la jeunesse sans organiser l'action pour le triomphe de ses droits.

Dans ce but est nécessaire le rassemblement de tous ceux qui veulent mener l'action pour faire aboutir tout ou partie de la proclamation.

De bons exemples sont déjà réalisés qui montrent les grandes possibilités de succès.

Dans le quartier de Charonne à Paris, plus de 20 organisations,

allant de la jeunesse communiste au Cercle catholique, ont constitué un comité pour la création d'un foyer de jeunes chômeurs.

A Troyes, un cartel a été constitué, sur la base de la proclamation du comité national, où se trouvent des représentants des jeunesses socialistes, communistes, radicales-socialistes, pupistes, du patronage laïque, des clubs sportifs de la F.S.T. et de la F.F.F.A. avec des membres de la jeunesse ouvrière chrétienne.

Dans le 2^e arrondissement à Paris, un tel cartel est formé avec les représentants des J.C. des J.L.R, et de la jeunesse républicaine française (dont le dirigeant national est Paul Reynaud).

Ces exemples démontrent en pratique qu'il est possible d'unir les jeunes de toutes tendances, y compris les membres d'organisations cléricales et même fascistes pour des buts immédiats, pour une action de défense des intérêts de la jeunesse.

Il est évident, qu'au cours d'une telle action se vérifient les vrais défenseurs de la jeunesse et ceux qui ne cherchent qu'à la duper pour l'entraîner dans le sillage du fascisme.

Les jeunes communistes n'ont pas à craindre la création de tels comités de front unique groupant les jeunes de toutes tendances.

Au contraire ils doivent en être les initiateurs et contribuer à leur création, dans chaque fabrique, école, village et localité.

Mieux ces comités ou cartels seront l'émanation directe de la jeunesse exploitée, mieux ils organiseront sa lutte.

En faisant preuve dans ces larges organismes de front unique du maximum d'initiative, d'esprit d'organisation et du souci évident de défendre les intérêts de leurs compagnons de travail et de misère, les jeunes communistes gagneront en autorité, en influence et en capacité d'action.

Il faut comprendre qu'il est temps de sortir du cercle étroit de sympathisants communistes pour parler à la jeunesse même hostile à notre doctrine mais toujours accessible à nos propositions d'action immédiate basées sur leurs propres aspirations.

Une tâche essentielle est ici l'organisation du travail des jeunes communistes dans les syndicats, pour la création de sections de jeunes, l'élaboration de cahiers de revendications, et la lutte contre l'offensive de la bourgeoisie, pour l'unité syndicale.

Etant donné qu'il n'existe pas à l'heure actuelle une seule organisation groupant les jeunes travailleurs où ne s'exprime leur mécontentement et leur volonté de lutte, il en résulte que les Jeunes communistes, suivant les conditions régionales ou locales, doivent pénétrer dans chaque organisation de masse de la bourgeoisie, y créer nos cellules, y combattre pied à pied pour les intérêts de la jeunesse laborieuse.

Pour arracher la jeunesse à l'ennemi, il ne faut pas seulement faire des appels du dehors, il faut aller dans le camp de l'ennemi et lui disputer les fils de notre classe.

Pour l'éducation communiste de la jeunesse

Une telle orientation exige une plus grande fermeté idéologique de notre organisation, une riposte impitoyable à toute tentative de liquidation de notre politique.

Notre fédération des J.C. est unie derrière le Parti communiste

et le Comité central.

La politique scissionniste des diviseurs de la classe ouvrière, Doriot-Barbé, les faux « amis de la jeunesse », a été repoussée par toute la jeunesse communiste, unanime.

A Saint-Denis, la majorité du rayon est restée fidèle au développement du rayon et à son unité idéologique.

Donner à chaque adhérent une éducation communiste et développer parmi la jeunesse la propagande pour les buts du communisme acquiert maintenant une importance exceptionnelle pour la préparation aux combats décisifs pour le pouvoir.

Les premiers efforts faits dans ce sens auprès des jeunes socialistes, pour une clarification des conditions de l'unité organique doivent être poursuivis.

Elles furent indiquées ainsi au congrès de la jeunesse socialiste :

- 1.** Rupture avec le réformisme et la collaboration de classes, lutte inlassable pour les intérêts économiques et politiques de la jeunesse ;
- 2.** Condamnation de la défense nationale en régime capitaliste, action antimilitariste résolue auprès de jeunes travailleurs, conscrits et soldats ;
- 3.** Lutte pour le renversement de la bourgeoisie, pour la dictature du prolétariat, pour le pouvoir des soviets qui libérera la jeunesse, pour la défense de l'Union Soviétique ;
- 4.** L'indépendance d'organisation de la jeunesse avec ses or-

ganes élus, une large démocratie intérieure basée sur les principes du centralisme démocratique ;

5. En conséquence organisation à caractère de lutte, liaison étroite de l'éducation et de l'action, libre développement culturel et politique, participation incessante au combat des exploités contre les exploités.

Ces propositions firent une forte impression sur les jeunes socialistes, il est nécessaire de les expliquer à toute la jeunesse, d'éduquer de plus larges masses sur la base du programme de l'Internationale communiste des jeunes et des principes du marxisme-léninisme.

Ainsi, est possible, par une juste direction du Parti sur la Jeunesse communiste un développement impétueux de notre fédération qui groupe maintenant plus de 10.000 adhérents et dont la responsabilité grandit devant la jeunesse travailleuse de France.